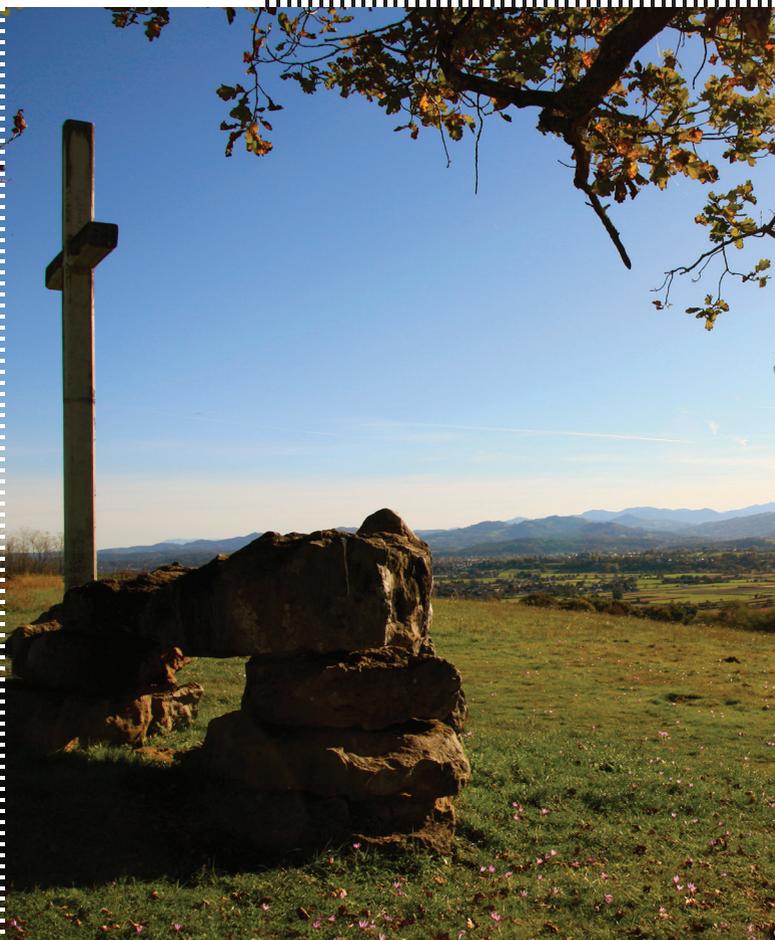


# FOCUS

# LES DOLMENS DE LA VALLÉE D'ESCOU



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRE

# LES DOLMENS DE LA VALLÉE DE L'ESCOU

Dans la vallée de l'Escou, les dolmens sous tumulus de Darre la Peyre à Précilhon et de Peyrecor 1 et 2 à Escout sont placés sur l'un des sommets d'un alignement collinaire. Ils sont également implantés au-dessus d'un niveau de sol parcouru bien avant, au Paléolithique moyen, par l'Homme de Néandertal.

Il s'agit de dolmens, c'est-à-dire de caveaux sépulcraux, d'une des communautés agro-pastorales de ce secteur géographique. Ces monuments étaient également des marqueurs de territoire et avaient un rôle important dans les cérémonies qui concernaient les défunts.

Les fouilles ont été financées par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine, le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques et les communes de Précilhon et d'Escout.



## LE DOLMEN SOUS TUMULUS DE DARRE LA PEYRE À PRÉCILHON



Il s'agit d'un monument du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère.

À partir des résultats obtenus lors de la **fouille archéologique**, qui s'est déroulée de 1997 à 2000, ce qui restait de la chambre (dalles de couverture, support, dalle de fermeture et tranchées de calages des supports disparus) a permis de reconstituer le plan d'un

dolmen rectangulaire, avec trois supports de chaque côté : dalle de chevet, dalle de fermeture, une grande dalle de grès recouvrant l'ensemble.

Malgré des destructions partielles, cette étude a permis de recueillir des informations qui permettent d'aborder la place du dolmen de Darré la Peyre dans l'ensemble architectural constitué des trois monuments de cette ligne de crête et d'analyser l'action des hommes sur ce site pour les périodes qui se sont succédées.

Nous sommes en présence d'une chambre creusée dans le substrat par rapport au sol du tumulus. Elle a été construite avec des dalles de grès de même provenance (partie basse de la ligne de crête). Les supports étaient calés par un massif de galets et de blocs de grès.

**Deux stèles** étaient associées au monument. L'une était dans la chambre, l'autre se trouvait à l'arrière du seul support resté en place (elle est actuellement conservée à la mairie).

Les ossements n'étaient pas conservés, du fait de la nature du terrain. On note cependant la présence de trois fragments de dents humaines.

Les témoins mobiliers, lithiques et céramiques, nous conduisent à proposer la date de construction de ce monument au Néolithique final, autour de 3000 ans avant notre ère.

Une première réutilisation (vers 2600/2300 ans avant notre ère) est datée par les tessons d'un gobelet Campaniforme.

Deux pointes de flèche à ailerons et pédoncule en silex peuvent appartenir à cet horizon ou provenir du niveau sépulcral initial.

Une seconde réutilisation du monument, au Bronze moyen, a pu être datée par la présence d'un fond de vase polypode (vers 1500/1300 ans avant notre ère).

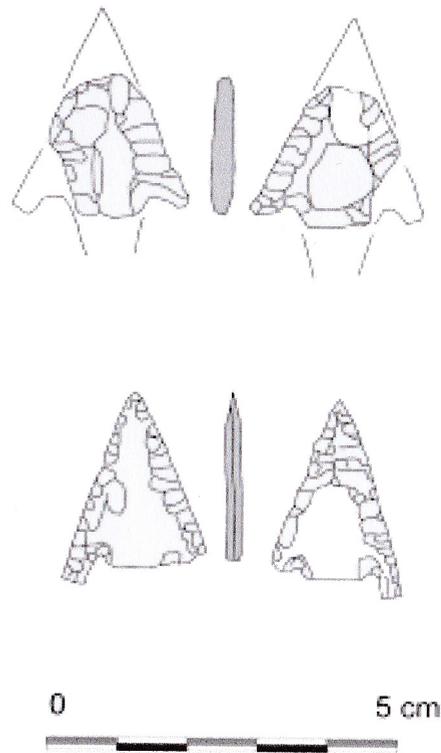
Au I<sup>er</sup> siècle de notre ère, une fosse a été creusée à l'arrière d'un support de la chambre et des structures constituées de petits blocs décimétriques alignés ont été réalisées sur le flanc nord-ouest du tumulus. Des monnaies isolées des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ont été découvertes. Elles témoignent de l'intérêt du site, remarqué notamment par l'importante dalle de couverture qui devait être visible.

Au XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle, la moitié sud-est du tumulus a été creusée, particulièrement contre les supports, et le calage arrière a été démantelé. Enfin, vers 1950 une « fouille » non autorisée a détruit l'essentiel du remplissage qui pouvait être encore en place dans la chambre.

Au terme du travail effectué, une restauration a été réalisée par la commune.

**Pour en savoir plus :**

**Dumontier Patrice**, avec la collaboration de Bui Thi Mai, Fabien Convertini, Patrice Courtaud, Gilbert Dardey, Catherine Ferrier, Bernard Gratuze, François Réchin et Daniel Ortéga, 2008, *La structure funéraire mégalithique de Darre la Peyre, commune de Précilhon (Pyrénées-Atlantiques), Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes Tome 27, 2008, p. 43-76.*



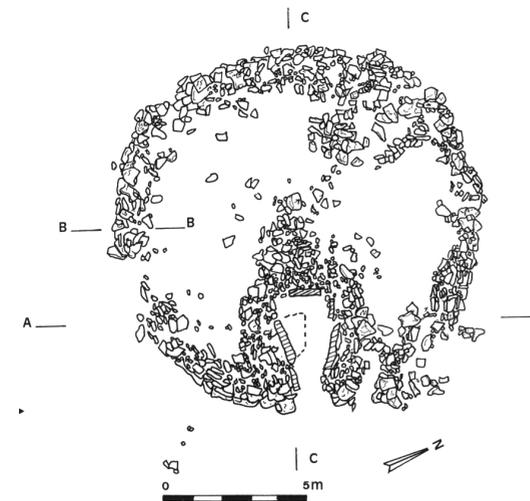
## LE DOLMEN SOUS TUMULUS DE PEYRECOR 2 À ESCOUT



Il s'agit du plus vieux monument de la région d'Oloron Sainte-Marie, daté de près de **5000 ans**.

Il appartient à un ensemble commun avec le dolmen de Peyrecor 1. Une fouille archéologique a été réalisée de 1989 à 1993, sous la direction de Patrice Dumontier et s'est terminée par une restauration du monument pour la présentation au public.

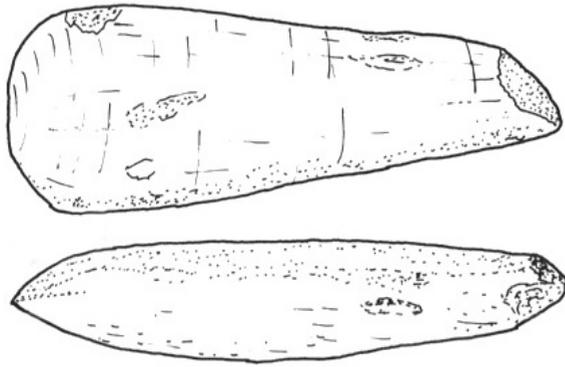
L'étude a porté sur toute la surface du tumulus et sur 2 à 7 m de largeur à sa périphérie.



Les fouilles ont révélé un monument, formé d'un tumulus circulaire de 12,50 m de diamètre et d'un parement constitué de dalles de grès posées en assises horizontales, conservé sur plus de 1 m de hauteur.

La chambre funéraire, avec une ouverture orientée à l'est/sud-est (azimut 110°), est positionnée dans une fosse et délimitée par quatre supports en épi et une dalle de chevet.

*Plan correspondant à l'époque des constructeurs. Le parement du monument présente cependant des démantèlements.*



Hache polie.

Après son utilisation, une structure de condamnation de l'entrée avait été mise en place par les Néolithiques et une hache polie avait été déposée dans une logette au sommet de cette structure (geste symbolique important).

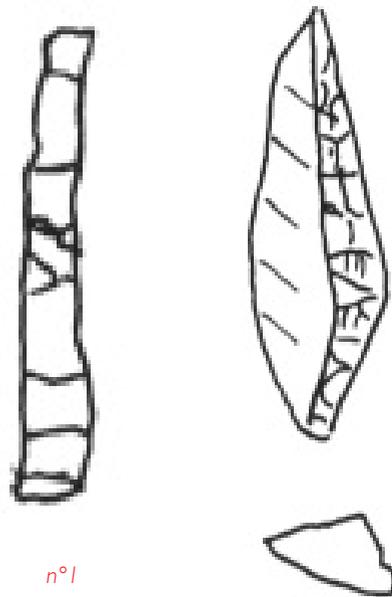
Plusieurs structures postérieures ont été dégagées sur le tumulus et à sa périphérie. Il s'agit de fosses, de massifs de galets, d'une ciste en ruche et d'une structure de combustion.

Le mobilier associé aux différents niveaux est représenté par une industrie lithique et par des céramiques très fragmentées.

### Deux interprétations peuvent se dégager de ces fouilles :

> La construction du monument a été datée par deux analyses radiocarbone, de la première moitié du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, au Néolithique final. Le mobilier ne contient pas de reste osseux, ce qui est probablement dû à la nature du terrain.

Pour l'industrie lithique, on remarquera la présence de microlithes (pointe à dos à retouche bilatérale abrupte n°1, lamelle à bord abattu n°2) associés à des éclats et lames retouchés.



n°1



n°2

> La condamnation de l'entrée de la chambre semble avoir été réalisée dans la deuxième moitié du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. On note la présence d'un vase appartenant à la culture Campaniforme, dans sa phase évoluée.



Par la suite le monument est utilisé pour de nouvelles sépultures, implantées sur le tumulus et en périphérie : au Bronze ancien (autour du XX<sup>e</sup> siècle avant notre ère) au Bronze final (autour du X<sup>e</sup> siècle avant notre ère) avec une ciste en ruche puis enfin à l'âge du Fer (entre le VIII<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle avant notre ère). Les informations sur le paléoenvironnement obtenues par la palynologie (étude des pollens) et l'antracologie (étude des charbons de bois), relèvent un paysage déjà marqué par l'activité humaine durant l'utilisation du monument. Dans cette région des Pyrénées Occidentales, l'action anthropique sur la chênaie a clairement favorisé la hêtraie.

### P. Dumontier.

Pour en savoir plus :

Dumontier P, Bui Thi Mai Heinz C, 1997, Le dolmen sous tumulus de Peyrecor 2 à Escout et son paléoenvironnement (Pyrénées-Atlantiques), Bulletin de la Société Préhistorique Française, Tome 94 n°4, p. 527-550. (On peut trouver l'article sur internet)

## Renseignements :

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU HAUT-BÉARN

Service Pays d'art et d'histoire

05 59 10 35 70

[www.pah-pyreneesbearnaises.fr](http://www.pah-pyreneesbearnaises.fr)

